

Au seuil de cette Semaine Sainte, nous sommes invités à vivre de la folie d'amour de Dieu pour nous. Cet amour prend la figure d'un serviteur souffrant qui se révèle dans la personne du Fils de Dieu qui assume notre condition humaine, et réalise par sa mort sur la croix le salut de l'humanité entière. La souffrance du juste ou de l'innocent – qu'elle soit du prophète, du psalmiste ou de Jésus – est un véritable scandale. Mais jamais Dieu ne les abandonnera. L'obéissance de Jésus « *jusqu'à la mort* » lui vaudra d'être « *Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* ».

LA FORCE DU SERVITEUR SOUFFRANT (Is 50, 4-7)

La souffrance injuste

Le prophète Isaïe nous présente le portrait d'un serviteur qui écoute la parole de son Seigneur. Convaincu de la présence du Seigneur qui ne saurait l'abandonner, il trouve assurance et force dans la confiance que le Seigneur lui manifeste. Sa souffrance est celle d'un juste et non d'un coupable : la persécution qu'il endure ne trouve pas son explication dans une faute, ni dans une situation politique. Il s'agit d'une persécution liée à sa vocation prophétique et missionnaire, à sa fidélité totale à Dieu.

Souffrir à l'écoute de Dieu

Le Seigneur assistera son Serviteur qui, pour sa part, devra s'accrocher, rendre son visage dur comme pierre pour supporter l'épreuve. Au cœur de sa souffrance il garde une foi inébranlable. C'est, parce qu'il a supporté ces outrages et injures, qu'il peut à son tour reconforter celui qui n'en peut plus. En restant chaque matin à l'écoute de la Parole, le serviteur trouvera une force toujours nouvelle et retrouvera l'amitié de son Dieu pour remplir sa mission.

Se laisser interpeller

On note la manière remarquable dont le serviteur, en méditant les Ecritures, a su interpréter et mettre en rapport sa destinée d'homme de Dieu persécuté avec l'histoire du salut. Le Christ fera de même en se référant justement à ces textes, au moment de vivre sa propre aventure de Messie rejeté tel que l'évangile nous le montre. Au cœur de nos souffrances les plus injustes, c'est la méditation de la Parole de Dieu qui nous maintient dans une fidélité inébranlable à son amour et renforce notre obéissance à sa souveraine Volonté.

LA GLOIRE DU SERVITEUR HUMILIÉ (Ph 2, 6-11)

Ce texte donne le ton à notre entrée dans la grande Semaine de la Passion. Nous y découvrons la révélation du mystère pascal de Jésus en ses deux versants inséparables : l'abaissement jusqu'à la mort et l'exaltation à la droite de Dieu. C'est-à-dire son humilité et sa gloire.

Dieu semblable à l'homme

Jésus s'est fait serviteur souffrant, juste persécuté, amour humilié et dépouillé. L'incarnation est un dépouillement authentique. Le Christ en s'engageant dans cette condition d'esclave s'est solidarisé totalement avec les hommes, « devenant semblable aux hommes ». Une grâce immense dans l'histoire des hommes : Dieu est venu nous rejoindre pour être tout proche de nous et nous ouvrir la route vers lui. La plus grande preuve d'amour de Dieu pour nous, c'est de vivre notre pauvre vie jusqu'à en mourir pour nous donner de vivre de sa vie divine.

La Croix pour la gloire du salut

Ainsi, le point culminant de l'abaissement du Christ, c'est sa mort. Cette mort n'est point absurde ni dans l'impasse. En ressuscitant son Fils Crucifié, le Père le couvre de sa gloire, le dotant du Nom qui est au-dessus de tout nom. L'abaissement du Christ souffrant, mort et ressuscité, libère ainsi la vie de la mort. Cette folie d'amour de Dieu devient le centre dans lequel l'histoire de l'homme et du monde trouvent leur sens ultime. Nous T'adorons, Ô Christ, et nous Te bénissons, parce que Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

LE SALUT DU SERVITEUR CRUCIFIÉ (Mt 26, 14-27, 66)

Jésus souffre des hommes

Ce récit de la Passion nous plante devant l'humanité éprouvée du Christ. Jésus a connu la souffrance, de sa naissance à sa mort, de la mangeoire d'animaux aux tentatives d'assassinat par lapidation, en passant

par la fuite en Egypte et les harcèlements haineux des scribes, des pharisiens et des anciens. A présent, c'est le tourment de la mort, face à la trahison de Judas, le reniement de Pierre, la fuite des disciples, les huées goguenardes de la foule. Accusé injustement, il est traîné de procès en procès, jugé, condamné, battu, humilié et défié par les soldats. Crucifié. « *Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute...* », déclare-t-il au mont des oliviers. Chacun de nous, par ses péchés, a sa part dans la passion du Christ.

Jésus est consolé

Tout au long de sa passion, Jésus est resté en communion avec son Père. Il le prie longuement au mont des oliviers, prêt à boire la coupe du sacrifice, si telle est sa volonté. Convaincu qu'il lui aurait envoyé des légions d'anges pour le défendre, c'est à lui Père qu'il remettra son esprit dans un dernier souffle. Consolé et réconforté humainement, Jésus l'est aussi par des soutiens silencieux, perdus dans la foule ou en vue. Matthieu cite les nombreuses femmes qui l'observaient de loin, Simon de Cyrène et Joseph d'Arimatee. Comment ne pas faire nôtre ici la recommandation de St Paul à Timothée : « *Prends ta part de souffrance en bon soldat du Christ Jésus !* » (2Tm 2,3) en ce temps de confinement.

Jésus est notre sauveur

Au plus fort de sa passion, Jésus est demeuré conscient d'exécuter le projet de salut établi par son Père et annoncé dans les Ecritures. Il vivra les affres de sa Passion en toute liberté et une parfaite volonté de livrer sa vie pour le salut des hommes.

L'institution de l'Eucharistie, mémoire permanente du don définitif de son corps et de son sang, son grand calme à son arrestation, le silence assuré devant Caïphe et Pilate, la déclaration solennelle de son identité de Fils de Dieu, sa noble dignité à supporter coups et crachats, à transcender les simagrées burlesques des soldats, les moqueries des passants et les injures des bandits, autant d'épisodes qui confirment le choix délibéré de Jésus de boire jusqu'à la lie le calice du sacrifice pour notre rédemption.

Seigneur Jésus, en ce dimanche où nous célébrons dans ta passion la manifestation de ta glorieuse divinité, aide-nous à découvrir dans le don total de ta vie le sens et la valeur de notre vie, la source de consolation infinie dans nos peines et échecs, l'assurance de notre salut. Amen !